



Chemins de l'émancipation. Pensée critique et interventions cliniques

Un colloque international, « ***Chemins de l'émancipation. Pensée critique et interventions cliniques*** », aura lieu les **jeudi 14 et vendredi 15 février 2019**, sur le site universitaire de **Gennevilliers de l'université de Cergy-Pontoise** (<https://www.u-cergy.fr/fr/universite/venir-a-l-universite/site-de-gennevilliers.html>).

Ce colloque est organisé par le *laboratoire Ecole Mutations Apprentissages* (EMA) de l'université de Cergy-Pontoise, le *Réseau International de Sociologie Clinique* (RISC), le *réseau Jeunes inégalités sociales et périphéries*, le *Laboratoire de Changement Social et Politique* (LCSP) de l'université Paris 7 - Denis Diderot et la *fondation des Maisons Chaleureuses*. Ce colloque associera, tant parmi ses intervenants que son public, des enseignants chercheurs, des professionnels des métiers de la relation (psychothérapeutes, travailleurs sociaux, animateurs socioculturels, enseignants...), des élus politiques, des associations et plus largement des citoyens.

Il débutera **jeudi matin 14 février** par une **table ronde**, durant laquelle seront croisées « ***pensée critique, approche clinique et émancipation*** ». Elle sera suivie d'un **temps de dialogue et de réflexion partagée avec l'ensemble du public**. Une seconde table ronde sera proposée durant l'après-midi, afin de saisir et débattre de l'« ***actualité de la pensée critique*** ».

Durant la seconde journée du colloque, le **vendredi 15 février**, le matin, une table ronde sera consacrée à l'« ***agir critique*** ». Sera aussi présentée et discutée le travail réflexif mené par Vincent de Gaulejac et Isabelle Seret sur ***les politiques de prévention de la radicalisation qui mène à la violence***. Deux tables rondes seront organisées l'après-midi, avant la conclusion du colloque, questionnant pour l'une « ***quels engagements citoyens sont émancipateurs aujourd'hui ?*** » et « ***quelles cliniques sont émancipatrices aujourd'hui ?*** » pour l'autre.

L'entrée au colloque est libre et gratuite mais nécessite une inscription en ligne : [ici adresse URL laboratoire EMA](#).

Organisation générale : Pascal Fugier et Joëlle Bordet

Comité d'organisation : René Badache, Joëlle Bordet, Bernard Champagne, Henri Cohen Solal, Bruno Deffontaines, Pascal Fugier, Vincent de Gaulejac, Fabienne Hanique, Gilles Monceau, Giuseppe Santangelo.

Dates : 14 et 15 février 2019.

Entrée gratuite

Inscription obligatoire avant le dimanche 10 février 2019, par mail.

Contactez **Pascal Fugier** : [**pascal-fugier@orange.fr**](mailto:pascal-fugier@orange.fr)

Informations sur le colloque :

- **Site du laboratoire EMA** : <https://www.u-cergy.fr/fr/laboratoires/ema/actualites/chemins-de-l-emanicipation-pensee-critique-et-interventions-cliniques.html>

- **Site du Réseau International de Sociologie Clinique (RISC)** : <https://www.sociologie-clinique.org/france/?p=320>



Programme détaillé du colloque

- Jeudi 14 février 2019

8h45. Accueil

9h15. Introduction : *Joëlle Bordet* (réseau Jeunes inégalités sociales et périphéries) et *Pascal Fugier* (laboratoire EMA, RISC)

9h30. Table ronde : « Pensée critique, approche clinique et émancipation ».

Avec : *Pascal Fugier* (maître de conférences en sciences de l'éducation, Université de Cergy-Pontoise, laboratoire EMA), *Vincent de Gaulejac* (professeur émérite à l'université Paris 7 – Denis Diderot, président du RISC) et *Gilles Herreros* (professeur de sociologie, Université Lyon 2, Centre Max Weber).

Modérateur et discutant : *Christophe Niewiadomski* (professeur en sciences de l'éducation, Université de Lille 3, CIREL)

Argumentaire de la table ronde : comment s'articule l'adoption d'une approche clinique et l'exercice de la critique dans leur commune visée émancipatrice (Herreros, 2012) ? Comment transparait le souci des cliniciens de participer à l'émancipation du sujet individuel et des collectifs engagés dans la lutte contre toutes les formes de domination (Gaulejac, 2014) ? Tel est le questionnement de départ de cette table ronde, qui s'attachera notamment à souligner comment les espaces de discussion démocratique et de réflexivité aménagés par les cliniciens sollicitent, valorisent et développent les capacités et l'esprit critique des individus et groupes. En les aidant à exprimer et à mettre des mots sur leurs expériences vécues, en les invitant à mieux saisir ce qui s'exprime et peut s'entendre dans leur parole et attitudes, ainsi qu'à énoncer et partager ce qu'ils tendent à taire dans leur vie quotidienne (familiale, politique, professionnelle, scolaire...), en les accompagnant dans une « mise en travail » de ce dans quoi ils sont « pris » (au niveau psychique, individuel mais aussi groupal, organisationnel, institutionnel et socio-historique), ou encore en suscitant le dialogue entre les savoirs académiques, d'expérience et existentiels (Rhéaume, 2009), les cliniciens participent aux processus de conscientisation et de subjectivation par lesquels chaque individu tâche d'« advenir » comme sujet (Herreros, 2007) et de se réapproprier sa puissance d'agir (Roche, 2016).

Qu'il s'agisse de mettre en œuvre une clinique d'orientation anthropologique, sociologique, psychosociologique ou psychanalytique, il importe de souligner comment les approches cliniques peuvent aider chaque sujet-citoyen sur la voie de l'émancipation, ou du moins constituer des moments libératoires (Gori, 2010). Aussi s'agira-t-il, dès cette première table ronde, de témoigner et défendre la conjugaison de l'approche clinique et de la pensée critique dans le travail (associatif, éducatif, social, médico-social...) et plus largement dans nos institutions et l'exercice de notre citoyenneté.

11h. Pause

11h15. Temps de discussion et de réflexion partagée avec l'ensemble du public. Réuni en groupes restreints, les participants au colloque feront part des effets de résonance qu'ont pu exercer les interventions effectuées lors de la première table ronde. Ce dispositif participatif sera animé par *René Badache*, *Joëlle Bordet* et *Pascal Fugier*.

12h30. Déjeuner



14h. Table ronde : « Actualité de la pensée critique »

Avec : **Daniel Boitier** (professeur de philosophie à la retraite, membre du Comité central de la Ligue de Droits de l'Homme et co-animateur du Groupe de travail « laïcité » de la LDH), **Joëlle Bordet** (directrice de recherche au CSTB, psychosociologue, coordinatrice du réseau Jeunes inégalités sociales et périphéries), **Henri Cohen Solal** (psychanalyste, président de l'association Bait Esther), **Jacques Ould Aoudia** (chercheur économiste, président de l'association « Migrations & Développement ») et **Irène Pereira** (sociologue, chercheuse associée en sociologie au laboratoire Dynamiques européennes (Université de Strasbourg) et en philosophie au Laboratoire Lettres Idées Savoirs (LIS), PESPE en philosophie - ESPE de Créteil).

Modérateur : **Pascal Fugier**

Argumentaire de la table ronde : la pensée critique est-elle (encore) aujourd'hui d'actualité, et en premier lieu dans des espaces dans lesquels elle est supposée être l'objet d'un apprentissage, s'exprimer, se développer : l'École, mais aussi l'éducation populaire, le travail social, l'animation socio-culturelle... ? Et qu'en est-il plus largement de son actualisation dans l'espace public et ses divers lieux de rassemblement et de mise en débat (*agora*) ? Par ailleurs, quelles pensées critiques sont aujourd'hui mobilisées, réappropriées par les acteurs dans leur émancipation sociale, professionnelle et citoyenne ? *Quid* par exemple de l'actualité de la pédagogie des opprimés chère à Paulo Freire (Pereira, 2018) ? *Quid* des psychothérapies et pédagogies institutionnelles ? De la théorie critique (Adorno, Horkheimer...) et de divers courants sociologiques et philosophiques critiques ?

L'actualité de la pensée critique mérite aussi d'être interrogée par le prisme de l'actualité de la laïcité, entendue comme philosophie politique qui, en reposant notamment sur les principes de liberté d'expression et des consciences, ainsi que le libre exercice des cultes, constitue une des voies des émancipations des citoyens. Nous conjugons l'émancipation au pluriel, les voies de l'émancipation étant multiples, comme nous y invite la conception « inclusiviste » de la laïcité (Portier, 2016), que défend notamment la Ligue des Droits de l'Homme. Il s'agira ainsi de questionner l'articulation entre sécularisation, émancipations, laïcités et esprit critique.

Plusieurs des intervenants de cette table ronde sont des chercheurs et des cliniciens impliqués auprès des jeunes des quartiers populaires des périphéries urbaines. Cette table ronde sera notamment l'occasion de faire état des recherches-interventions menées par le réseau international « De la colère à la démocratie » ou celle menée avec le CGET et plusieurs intervenants sur le thème « Renforcer l'esprit critique des jeunes des quartiers populaires », ou encore des programmes d'intervention comme le programme Jeunes des 2 Rives (J2R) dans l'espace méditerranéen. Dans un contexte marqué par la recrudescence de violences et des embrigadements potentiels, ces travaux visent à développer de nouvelles approches de la pensée critique avec les jeunes et leurs interlocuteurs, que ce soit sur un plan théorique, clinique et pédagogique. Il sera ainsi intéressant de mieux analyser les contextes actuels et d'interroger pourquoi cet axe de travail contribue à écouter et accueillir les jeunes des quartiers populaires.

16h. **Débat** avec l'ensemble du public (animation **Pascal Fugier**)

17h. **Clôture de la première journée.**

- **Vendredi 15 février 2019**

8h45. Accueil

9h. Table ronde : « Agir critique ».

Avec **Fabienne Hanique** (professeure de sociologie, Université Paris 7, laboratoire LCSP), **Jean-François Nordmann** (maître de conférences en philosophie à l'université de Cergy-Pontoise, laboratoire EMA), **Judith Cohen Solal** (psychanalyste et psychologue clinicienne) et **Nourdine Skiker** (responsable jeunesse à la ville d'Aubervilliers).

Modérateur : **Bruno Deffontaines** (psychosociologue consultant)

Argumentaire de la table ronde : Deux fils rouges peuvent être repérés dans cette table ronde : le premier, notamment à partir de l'intervention de Jean-François Nordmann, Fabienne Hanique et Judith Cohen Solal, associera l'agir critique et la mise en place d'espaces de parole et de dispositifs participatifs. Le second implique davantage Nourdine Skiker autour de l'agir critique et des politiques de jeunesse, à travers ses instances de démocratie participative et de citoyenneté.

Le cœur de l'intervention de Jean-François Nordmann consistera à présenter des dispositifs d'ateliers artistiques participatifs au sein desquels il s'agit de rendre les publics actifs et créatifs (co-créatifs) en médiation (en institutions culturelles), en animation (en associations ou centres socio-culturels) et/ou en éducation artistique et culturelle (à l'École). Les créations artistiques originales conduites par Charlotte Nessi, associant amateurs et artistes professionnels, ou encore « Les ateliers de la création » proposés par Le Centre Pompidou et l'Ircam pourront être évoqués et discutés. Une réflexion épistémologique sur l'École, conçue comme institution fonctionnant comme « une configuration d'assujettissement » pourra aussi être proposée. Les dispositifs d'ateliers artistiques participatifs et créatifs constituant des tentatives et expérimentations qui visent à s'affranchir de cette configuration d'assujettissement qui continue de fonctionner à l'École. L'intervention que propose Fabienne Hanique permettra quant à elle de rendre compte de la façon dont des dispositifs de recherche et d'intervention en sociologie clinique occasionnent un co-déplacement du chercheur et des personnes accompagnées, à travers une problématisation partagée de leurs expériences vécues qui est à même de mettre chacun dans une position d'agir critique. Judith Cohen Solal, spécialiste des rencontres et du dialogue interculturel, rendra compte d'un autre type d'espace clinique d'échanges et de réflexivité, mis en œuvre dans le projet éducatif *CoExist*. Il s'agit d'un programme pédagogique de lutte contre toutes les formes de discrimination, qui repose sur un travail de déconstruction des préjugés, proposé dans des classes de collèges et lycée, et animé par des médiateurs par une méthode interactive et ludique.

Nourdine Skiker, responsable jeunesse à la ville d'Aubervilliers, participe depuis de nombreuses années au réseau « Jeunes, inégalités sociales et périphéries », en particulier dans le cadre des recherches-interventions « De la colère à la démocratie » et « Renforcer l'esprit critique des jeunes des quartiers populaires ». Dans cette table ronde, il pourra expliciter pourquoi cet axe de travail sur la pensée critique conduit à travers une écoute des représentations des jeunes est pertinent dans son contexte d'intervention, dans une démarche collaborative qui associe des jeunes, des artistes et des responsables associatifs. Ceci dans des espaces d'accueil et de pédagogies construits avec les jeunes, qui participent au renouvellement démocratique local. A partir de l'entrée spécifique du Conseil local de jeunes, l'intervention de Nourdine Skiker permettra d'interroger l'agir critique à travers l'émergence d'instances de démocratie participative et de citoyenneté locale, qui sont notamment à l'attention des jeunes.

10h15. Débat avec l'ensemble du public (animation Bruno Deffontaines et Pascal Fugier)

10h45 Pause



11h La politique de prévention de la radicalisation qui mène à la violence. Présentation du travail mené par Vincent de Gaulejac et d'Isabelle Seret (sociologue clinicienne).

Cette intervention s'inspire de leur ouvrage, *Mon enfant se radicalise. Des familles de djihadistes et des jeunes témoignent* (Odile Jacob, 2018), dans lequel ils soutiennent notamment que toute démarche de prévention doit associer les jeunes et les familles qui ont été confrontés à la radicalisation, pour dissuader ceux qui souhaitent emprunter ce chemin. Leurs témoignages permettent de comprendre en profondeur leurs parcours, leurs motivations, leurs revirements et pourquoi le djihadisme séduit des jeunes en quête de sens, de place, d'aventure. Les récits des mères de djihadistes révèlent la détresse des familles, déchirées entre leur loyauté affective et un sentiment dévastateur de honte. Ils révèlent aussi leur besoin d'agir, de s'associer à la lutte contre la violence. La démarche clinique de prévention empruntée par Vincent de Gaulejac et Isabelle Seret permet d'explorer les sources du « choix » djihadiste et les moyens de l'éviter.

12h15 Déjeuner

13h45. Table ronde : « Quels engagements citoyens sont émancipateurs aujourd'hui ? »

Avec **Michel Didier** (conseiller pour la stratégie et le développement de la politique de la ville), **Patrice Leclerc** (Maire de Gennevilliers), **Dominique Ducroc Accaoui** (conseillère en politiques familiales et sociales à la Cnaf, membre d'ATD quart monde, formatrice en travail social).

Modératrice : **Joëlle Bordet**

Argumentaire de la table ronde : Aujourd'hui, notre société traverse une grande crise démocratique et des représentations institutionnelles. L'actuel mouvement des « Gilets jaunes » mais aussi les révoltes récurrentes de la jeunesse en témoignent. En même temps, de nouvelles formes d'expression et d'exercice de la citoyenneté se créent : créations de collectifs en référence aux cahiers de doléance ; collectifs de recours face aux violences et aux humiliations policières ; soutiens aux migrants en situation d'illégalités... Il sera intéressant dans cette table ronde à la fois de témoigner de ces tensions et de ces nouvelles émergences d'organisation collectives et d'identifier en quoi la notion d'émancipation est d'actualité aujourd'hui et permet d'inscrire ces nouvelles pratiques dans un renouvellement démocratique qui combinent des dynamiques à la fois instituée et instituante. Les différents intervenants de cette table ronde portent tous de grandes responsabilités à ce propos.

Patrice Leclerc, maire de Gennevilliers, s'évertue au quotidien à impulser ce renouvellement démocratique par le développement de pratiques collectives dans la ville. Michel Didier, en tant que chargé de mission au CGET et impliqué depuis longtemps dans la Politique de la ville, pourra témoigner des dynamiques citoyennes qui se développent dans le champ de cette politique publique, des possibilités et des limites rencontrées aujourd'hui. Dominique Ducroc Accaoui, en tant que cheffe de projet en charge des questions de territorialisation des politiques publiques à la CNAF, coordonne les expertises sur les questions de vulnérabilité (handicap et pauvreté). Elle a rejoint le conseil d'administration d'Atd Quart-Monde France après plusieurs dizaines d'années d'engagements menées dans le mouvement dans des actions d'éducation populaire comme les bibliothèques de rue. Il sera notamment intéressant de discuter comment elle peut soutenir l'approche que promeut ce mouvement au sein de ses fonctions à la Cnaf mais aussi auprès des jeunes professionnels et des cadres en formation sociale auprès desquels elle intervient.

15h Débat avec la salle (animation Joëlle Bordet)

15h30 Pause

15h45 Table ronde : « Quelles cliniques sont émancipatrices aujourd'hui ? »

Avec **Olivier Douville** (maître de conférences en psychologie à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, CRPMS), **Christophe Niewiadomski** (professeur en sciences de l'éducation, Université de Lille 3, CIREL) et **René Badache** (comédien intervenant, sociologue clinicien, intervenant TPICO à L'université Paris Diderot).

Modérateur : **Bernard Champagne** (psychosociologue).

Argumentaire de la table ronde : Olivier Douville proposera une réflexion interdisciplinaire sur la mise en œuvre d'une démarche à la fois clinique et anthropologique auprès de jeunes attirés par l'Islam radical et un engagement dans une organisation comme Daesch.

Les interventions de Christophe Niewiadomski et René Badache auront comme commun dénominateur le recours à une approche clinique en sciences sociales se donnant notamment comme visée l'accompagnement et le renforcement de processus de transformation sociale et d'émancipation, que ce soit dans le cadre des organisations de service, la formation ou encore le travail en milieu ouvert et l'éducation populaire. La sensibilité et l'engagement de la sociologie clinique dans le croisement des différentes formes de savoirs se traduit notamment à travers la mise en place d'espaces de narrativité et de recherche biographique, de même que des espaces de culture et de compréhension du monde, comme le théâtre forum, qui constituent autant de dispositifs et d'outils propices aux expérimentations sociale et politique et qui favorisent la démocratie locale.

17h Débat avec la salle (animation *Joëlle Bordet*)

17h30 Relevé de conclusion du colloque (sur ce que j'ai appris, j'ai compris, ce que je propose). Animé par *René Badache* et *Vincent de Gaulejac*.

18h. Clôture du colloque

Informations pratiques :

Accès au site universitaire de Gennevilliers de l'université de Cergy-Pontoise (ZAC des Barbanniers, avenue Marcel Paul, 92230 Gennevilliers): <https://www.u-cergy.fr/fr/universite/venir-a-l-universite/site-de-genevilliers.html>

Accès en voiture

- Depuis Paris : porte de Clichy D17 direction Gennevilliers-centre / Parc d'activités / Villeneuve-la-Garenne
- Depuis A86 / Nanterre : A15 sortie Epinay-sur-Seine / Gennevilliers-village puis D911
- Depuis A86 / Créteil : sortie n°6 Gennevilliers-centre
- Depuis A15 / Cergy-Pontoise : sortie A86 / Saint-Denis / Gennevilliers-village puis D911

Accès en RER

- RER C direction Pontoise / Montigny-Beauchamp, arrêt Gennevilliers

Accès en métro

- Ligne 13 station Asnières-Gennevilliers / Les courtilles

Accès en bus

- Lignes 138/166/178/240/340/378 arrêt Rond-point Pierre Timbaud

Contact : **Pascal Fugier**, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Cergy-Pontoise, ESPE de l'académie de Versailles, laboratoire ÉMA, pascal-fugier@orange.fr